

Le Goût

Le mot « goût » est l'un des termes les plus riches et ambigus de la langue française. Il se déploie dans une multitude de contextes, à la croisée du corps, de l'esthétique, de la morale, du social, du culturel et du symbolique.

Goût physiologique (sensoriel)

Biologiquement, le goût est l'un des cinq sens. Il nous permet de percevoir les saveurs : sucré, salé, acide, amer, et umami. Cette perception est liée aux papilles gustatives, mais aussi à l'odorat, à la texture et à la température.

Le goût joue un rôle essentiel dans la sélection des aliments. Le sucré signale l'énergie, l'amer le poison potentiel. Ainsi, notre sens du goût est une boussole archaïque pour la survie.

Exemples :

"Ce plat a un goût sucré."

"Il a perdu le goût à cause de sa maladie."

"Je distingue un goût métallique dans l'eau."

Goût esthétique et artistique

Ici, le goût désigne la capacité à juger de la beauté ou de l'harmonie dans les œuvres humaines.

Par glissement métaphorique, on parle de "goût" pour désigner les préférences en matière d'art, de mode, de musique, etc. Ici, le goût devient un jugement esthétique : "avoir bon goût", "un goût sûr".

D'après les philosophes (Kant) le goût est comme un jugement esthétique désintéressé, universalisable sans être rationnel.

Bourdieu, lui, y voit un outil de distinction sociale : le goût reflète l'appartenance à une classe et sert à se démarquer.

Exemples :

"Elle a beaucoup de goût en décoration."

"C'est une œuvre de mauvais goût."

"Le goût du public évolue avec le temps."

Goût personnel / Préférences individuelles

Domaine : psychologique, social, affectif

Le goût devient ici synonyme de préférence subjective, dans n'importe quel domaine. Nos goûts (culinaires, vestimentaires, musicaux...) sont façonnés par notre environnement, notre époque, notre culture. Le goût devient alors un marqueur identitaire, une manière de dire qui l'on est.

Dans la mode par exemple le goût n'est pas figé : il évolue. Ce qui était de mauvais goût hier peut devenir tendance. Cela montre que le goût est aussi un produit social mouvant, influencé par les normes collectives et les médias.

Exemples :

"Chacun ses goûts."

"Il a un goût prononcé pour le jazz."

"Mes goûts ont changé avec l'âge."

Dans un contexte social le goût est conditionné par la culture, le milieu social, l'éducation. Pierre Bourdieu a montré qu'il peut être un marqueur de classe sociale.

Exemples :

"Le goût bourgeois vs le goût populaire."

"Le bon goût est souvent codifié par les élites."

"L'école façonne aussi les goûts culturels."

5. Goût moral et comportemental

Domaine : éthique, politesse, savoir-vivre

On parle parfois de "manque de goût" dans des propos déplacés ou des actions choquantes. Ici, le goût touche à l'éthique : il s'agit de respecter les sensibilités, de faire preuve de délicatesse.

Avoir du goût, c'est aussi savoir se tenir, savoir choisir ses mots, ses gestes. C'est faire preuve de tact, de respect et d'intelligence sociale.

Exemples :

"Ce commentaire manque de goût."

"Par goût de la décence, il s'est tu."

"Elle a le goût du bien et de la justice."

6. Goût existentiel / symbolique

Domaine : philosophie, littérature, spiritualité

Le goût est alors métaphorique, porteur de sens profonds : il évoque le désir, l'élan vers ce qui nous plaît, nous attire. Il est lié au plaisir, mais aussi à la quête : ce que l'on "goûte", c'est aussi ce que l'on explore, ce que l'on vit intensément, la saveur de l'expérience.

Avoir "le goût de vivre" signifie plus qu'une simple appétence pour le plaisir : c'est une posture existentielle, une façon d'habiter le monde avec intensité, curiosité et ouverture.

Exemples :

"J'ai perdu le goût de vivre."

"Retrouver le goût des choses simples."

"Donner du goût à sa vie."

Le goût dans sa dimension symbolique, cette couche invisible mais essentielle où les mots, les sensations et les gestes prennent des résonances mythiques, existentielles, presque sacrées.

1. Le goût comme symbole du désir d'union avec le monde

Le goût est l'un des rares sens où le monde entre véritablement en nous. Voir, entendre, toucher : cela reste extérieur. Mais goûter, c'est ingérer, c'est faire pénétrer l'autre ,l'aliment, le vin, la parole même dans l'intimité du corps. Symboliquement, le goût est un acte d'union.

> Goûter, c'est s'ouvrir, se rendre vulnérable à ce qui vient. Le goût devient un symbole d'amour, de communion, de fusion avec ce qui est.

Il y a là une image profonde de la connaissance incarnée : connaître, ce n'est pas seulement comprendre, c'est éprouver, absorber, être transformé par ce que l'on touche du bout de la langue.

2. Le goût comme expérience du sacré

Dans de nombreuses traditions religieuses, goûter est lié au sacré :

Dans le christianisme, l'eucharistie est une communion gustative avec le divin : "Prenez et mangez, ceci est mon corps".

Dans l'hindouisme, on "goûte" les offrandes bénies (prasâda) pour se relier au divin.

Dans la mystique soufie ou kabbalistique, le mot "goût" revient souvent comme métaphore de l'extase spirituelle.

Le goût devient ici le langage symbolique de l'âme qui s'élève, un acte de présence absolue, de participation intime à quelque chose qui dépasse l'humain.

3. Le goût comme symbole de la mémoire et du retour aux origines

Marcel Proust l'a merveilleusement révélé avec sa fameuse madeleine : un goût, une simple saveur, peut faire ressurgir un monde enfoui. Le goût est alors un symbole de la mémoire vivante, celle qui échappe au contrôle rationnel.

Dans cette perspective :

Goûter, c'est retrouver le passé.

Goûter, c'est renaître à soi-même.

Il devient une clef de l'âme, un pont vers l'enfance, vers le foyer, vers l'être originel.

4. Le goût comme affirmation existentielle : le goût de vivre

Quand on dit : "J'ai perdu le goût de vivre", ce n'est pas seulement une tristesse, c'est une

déconnexion symbolique de l'élan vital. Le goût est alors la saveur de l'existence elle-même, sa densité, sa chaleur, sa vibration.

À l'inverse, avoir du goût pour la vie, c'est :

s'émerveiller du détail,

ressentir la beauté,

désirer, choisir, aimer.

> Le goût, ici, devient un symbole du oui au monde, une manière d'embrasser la vie pleinement, sans anesthésie.

Dans sa dimension symbolique, le goût est bien plus qu'une sensation : il est un archétype. Il parle de l'union, du souvenir, du désir, du sacré, du sens. Goûter, c'est dire au monde : "Je veux te connaître, te ressentir, t'aimer et t'intégrer."

Ainsi, le goût est un langage de l'âme, une clef sensorielle pour comprendre ce que signifie être vivant, vulnérable, aimant et ouvert.

Le goût comme alchimie intérieure

Dans l'alchimie et les traditions ésotériques, le goût est un stade subtil de transformation intérieure :

Ce qui est goûté devient une partie de soi.

Ce qui est goûté peut guérir, éveiller, transformer.

"Goûter, c'est transmuter."

— Manuscrit apocryphe du Paracelse rouge

7. Goût dans les expressions figées et poétiques

Certains usages sont plus littéraires ou idiomatiques.

Exemples :

"Avoir le goût du risque / de l'effort / de l'aventure."

"Le goût amer de la défaite."

"Il y a du goût dans ses paroles." (parfois au sens figuré)

Goût dans les langues et cultures étrangères

Dans d'autres langues aussi, le mot « goût » (ou son équivalent) peut porter des sens symboliques similaires.

En japonais, le mot "aji" (味) désigne aussi bien la saveur que l'essence d'une chose (ex. : « l'aji

d'un paysage »).

En latin, "sapere" signifie à la fois avoir du goût et de la sagesse (d'où vient "sapience").

Conclusion

Le goût est donc bien plus qu'un sens : il est un langage du corps et de l'âme, un miroir de notre personnalité, un code social, un instrument esthétique et éthique. Le comprendre dans toutes ses dimensions, c'est mieux se comprendre soi-même dans nos désirs, nos choix, nos appartennances, et nos jugements.

Sensoriel	Perception des saveurs, biologie, Alimentation
Esthétique	Jugement du beau Art, design, critique
Personnel	Préférences individuelles
Psychologie	Quotidien
Social/Culturel	Conditionné par l'environnement, Socologie, classe social
Moral	Tact, respect, convenience, Ethique, politesse
Symbolique / Existential	Désir, vitalité, sens de l'existence Philosophie, spiritualité